

LE FOOT FSGT À L'ÉPREUVE DES INNOVATIONS

Massy accueillait fin mars et début avril le Tournoi des sélections. Une manifestation qui permet chaque année aux joueurs et aux comités FSGT de toute la France d'échanger et de faire vivre un football différent. Cette année, sept sélections étaient engagées. # Par Cyril Pocréaux



photo : Stéphanie Frappart

La sélection du Finistère (blanc et noir) contre les Bouches-du-Rhône (jaune et rouge), dimanche après-midi, 0 à 1 pour les seconds.

En ce dernier dimanche de mars, le centre omnisport Pierre de Coubertin de Massy, dans l'Essonne, résonne des encouragements

que les bancs de touche lancent à leurs équipes respectives. Ambiance appliquée autour du grand terrain de football synthétique et sous un soleil froid. Le Tournoi des sélections, qui rassemble chaque année tous les comités départementaux qui ont décidé d'y prendre part, a débuté la veille. Sept comités d'Ile-de-France ou de province sont réunis pour en découdre tout au long de ce week-end prolongé, au fil de matches de deux fois vingt minutes. Une occasion unique de croiser des joueurs venus de toute la France, mais également d'évoluer aux côtés de ceux contre lesquels on joue habituellement dans sa propre région.

«Il y a plusieurs clubs et championnats à Brest, et là on se retrouve pour passer un bon moment ensemble», apprécie Florian et Nicolas, deux joueurs du comité Bretagne qui quittent le terrain. «On a l'habitude de se voir chaque semaine, mais en jouant les uns contre les autres», précisent ces adhérents de l'AS Louzazouen et des Aiglons, «là, c'est vraiment un bon week-end de foot entre collègues.» Entre les terrains et le centre de

restauration, Yannick Marchand, membre de la CFA football, passe d'un centre névralgique à l'autre. «L'idée, c'est de permettre aux départements de se rencontrer et de leur proposer une rencontre de niveau national, tout en préparant notre sélection fédérale pour la Bulgarie [site des prochains Jeux mondiaux de la Confédération sportive internationale travailliste et amateur, début juin]. Un tel week-end permet de rapprocher les joueurs, de les faire échanger.» Chaque comité propose une sélection basée sur le niveau, mais également l'implication et le comportement des footballeurs dans son championnat.

Le tournoi permet aussi à certains de se frotter un niveau de pratique supérieur. «Toutefois le niveau semble un peu plus faible cette année», note Yannick Marchand, «certaines sélections ont eu moins de temps que d'habitude pour se préparer.» Pas un souci pour Julien, autre joueur de Louzazouen : «Le niveau est largement au-dessus de ce dont on a l'habitude, rien à voir. C'est vrai qu'en Bretagne, la sélection n'a eu le temps de faire que deux matches de préparation. Mais pour notre équipe de club, qui a peu de moyens, un tel déplacement jusqu'à Paris serait impossible. Là, avec le Comité, on

INNOVATION

Et si on interdisait le tacle ?

peut sortir de la région.» Une opportunité que rend possible l'implication de toute une équipe de bénévoles.

Réinventer la formule du tournoi en quelques minutes

Depuis deux ans, le tournoi des sélections semble prendre exemple sur le concours de l'Eurovision : c'est le vainqueur qui organise l'année suivante. Après les Bouches-du-Rhône (victorieux en 2011) l'an passé, c'est donc l'Essonne, vainqueur à Marseille, qui s'y colle. Mais ce calendrier n'est rien d'autre qu'un hasard. Diana, permanente du Comité 91, le confirme, tout en gérant les tickets repas des délégations dans le centre de restauration. «Ce tournoi, on a voulu l'organiser parce que c'est d'abord une aventure humaine», assure la jeune femme, «rassembler des joueurs de clubs et de

Tout est parti d'une rencontre qui, l'an passé, a dégénéré en échauffourée générale suite à un tacle violent. «Pourquoi ne pas interdire ce geste ? Il l'était déjà au foot à 7, nous avons voulu tester cette nouvelle règle ici avant de l'appliquer, éventuellement, en Coupe Delaune», explique Yannick Marchand, membre de la CFA football. Au jeu des premières impressions, les avis divergent. «Les gens sont partagés. Sur un grand terrain de football à 11, il ne semble pas facile de s'en passer», estime le membre de la CFA. «J'étais réticent au début», reconnaît Khalid

Goufar, arbitre, «pour moi, le tacle est un geste technique il pourrait être contre-nature pour un défenseur de s'en priver. Mais les joueurs s'y sont bien adaptés sur le tournoi.» Le mot de la fin aux joueurs justement, avec Julien et Nicolas, du comité de Bretagne. «En fait, il faudrait surtout qu'on puisse faire la différence dans la règle entre un tacle sur l'homme et celui qui permet de centrer un ballon par exemple - entre le défensif et l'offensif.» La mesure méritera sans doute quelques discussions supplémentaires avant d'être instituée ou non. # CP



photo : Stéphanie Frappart

lieux différents, c'est un beau principe. Nous voulions aussi que l'Essonne ait une vie en dehors des championnats, et participer plus globalement à la vie de la FSGT.» Avec quatre ou cinq tournois départementaux organisés chaque année, ou avec les Fédéraux de badminton bientôt accueillis à Fleury, le 91 est rodé. Reste qu'accueillir près de 200 joueurs et encadrants, 12 arbitres, la délégation fédérale et assurer les repas pour tout ce petit monde sur trois jours demande quelques moyens. Vingt bénévoles se retroussent les manches le jour J. En amont, Diana a actionné tous les leviers habituels. La ville de Massy a répondu à l'appel. «On s'appuie toujours sur les clubs locaux», pointe-t-elle, «les mairies commencent à nous connaître ! Celle de Massy fait beaucoup pour les sportifs et les met en avant.» Stéphane Gervais, sélectionneur du 91, lui-même membre de l'AS Massycoise, est un ancien joueur de rugby dans une ville où le ballon ovale reste roi. «Il y a beaucoup de clubs FSGT dans la ville, et je m'occupe d'une association qui permet aux jeunes de pratiquer du sport. La municipalité y est sensible», note-t-il. De fait, outre les deux terrains mis à disposition, les équipes bénéficient cha-

cune, sur tout le week-end, de leur propre vestiaire. Les arbitres en ont deux. Rayon logistique, l'installation électrique comme les mini-bus de la Haute-Garonne et des Bouches-du-Rhône sont également fournis gracieusement par la ville.

Un confort matériel qui permet aussi de gérer au mieux les imprévus. Une délégation qui déclare forfait au dernier moment, et la CFA doit réinventer la formule du tournoi en quelques minutes. De deux poules de quatre, on passera donc à un championnat à sept.

Les touches au pied ou les coups francs directs dynamisent le jeu

Reste à taper le ballon. Sur le premier terrain, les joueurs de Provence affrontent la sélection bretonne. Aucune des deux équipes ne veut céder : en cas de victoire, les deux formations sont susceptibles de revenir au classement sur Paris, qui a le mieux démarré la compétition. Soudain, un naturel longtemps chassé revient au galop. Un joueur effectue un tacle, immédiatement sanctionné par l'arbitre. L'interdiction de

La sélection de l'Essonne rencontre celle du Val-de-Marne le dimanche matin, résultat : 0 à 1 pour les seconds.



ce geste cher aux défenseurs, déjà effective au foot à 7, est actuellement testée dans la version à 11 contre 11 (lire l'encadré «Innovation», page précédente). Une nouveauté parmi le panel de règles mises en place par la FSGT et qui diffèrent de ce qu'on voit ailleurs : touches jouées au pied, suppression des coups francs indirects, recul à dix mètres en cas de contestation, carton blanc et exclusion temporaire pour remplacer le carton jaune, et arbitrage à deux. En voici d'ailleurs deux, des arbitres, en pleine discussion avec leurs collègues. José de Freitas et Khalid Goufar intervenaient ensemble sur la même rencontre. Et tous deux semblent convaincus de l'intérêt de ces amendements. Les touches au pied ou les coups francs directs accélèrent et dynamisent le jeu. Quant au recul à 10 m, «c'est une règle en or», assurent-ils de

concert, «dès qu'un joueur discute une faute sifflée contre lui, l'équipe adverse avance le coup franc de dix mètres. Cela peut marcher dans l'autre sens : on le recule si un joueur de l'équipe qui bénéficie de la faute discute aussi. On a beaucoup moins de contestation grâce à cela.»

Les joueurs bretons, Julien, Florian, et Nicolas, confirment. «Sur certains terrains, ça gueule de partout, les arbitres se font crier dessus. Avec cette règle, ce n'est plus le cas.» Le carton blanc ? «C'est bien, car on pénalise l'équipe tout de suite, et pas au match suivant, en sortant un joueur cinq puis dix minutes. Et ça lui permet de se calmer sur le bord de la touche.» Encore faut-il accorder ses violons quand on est deux à manier le sifflet. «On discute dans les vestiaires avant le match pour bien se préparer», précisent les deux hommes, «mais cet arbitrage à deux, même sans juge de touche, est l'une des meilleures règles qui soit car elle diminue aussi les contestations.»

Sur le pré, ce dimanche, les Bouches-du-Rhône sont finalement parvenus à inscrire un but dans les derniers instants face aux Bretons - qui seront distingués par la coupe du fair play. Mais rien n'y fait : c'est bien Paris qui remporte le tournoi au terme de la troisième journée avec 9 points ex æquo avec les Bouches-du-Rhône et le Val-de-Marne, mais départagée au goalaverage (nombre de buts marqués). Et comme on n'est pas à l'Eurovision, c'est Toulouse qui pourrait accueillir le Tournoi des sélections 2014. #

«LA» SÉLECTION

Équipe de France FSGT : toute une alchimie

Au-delà des passes sur terrain, d'autres échanges ont eu lieu lors du tournoi des Sélections. L'événement était en effet l'occasion de coucher les derniers noms sur la liste de l'équipe de France FSGT qui se rendra la première semaine de juin à Varna, en Bulgarie, pour le tournoi CSIT (Confédération sportive internationale travailliste et amateur). Une sélection qui n'a pas grand-chose à voir dans sa conception avec celle de la FFF. Ici, ce ne sont pas uniquement les meilleurs qui jouent. «Des critères comme un bon comportement sur le terrain, l'implication ou l'ancienneté dans la FSGT sont essentiels», précise Mathieu Mégueulé, le jeune sélectionneur de l'équipe, «et un joueur doit laisser sa place quand il a pris part à trois éditions.» Concrètement, les Comités présentent des joueurs de leurs clubs comme candidats. Le choix est un savant mélange de technique et d'humain. «C'est sûr, il y a cer-

tains joueurs qui arrivent en sélection dont je connais le nom et le poste mais que je n'ai pas vu jouer», pointe Mathieu, «entre les gens d'Ile-de-France et de province, ce serait impossible. Mais on fait confiance aux Comités, et on cherche à créer une osmose, un esprit d'équipe avant de travailler sur la tactique ou un schéma de jeu.» Une tâche qui n'a rien d'évident dans un monde amateur. Entre les blessures, les contraintes professionnelles ou autres, la moitié des 18 joueurs prévus initialement a été contrainte de renoncer. Un match amical a également dû être annulé. Reste que «affronter les sélections du Brésil ou du Danemark, ce sont quand même de beaux moments», sourit Mathieu. Troisième en 2006, l'équipe fédérale avait terminé 7^e lors du dernier tournoi CSIT. «L'objectif cette fois ? Faire du mieux possible sur le terrain et en dehors», glisse le coach. # CP

Les 7 sélections engagées sur le tournoi, de haut en bas : la Gironde, l'Essonne, la Seine-Saint-Denis, les Bouches-du-Rhône, le Val-de-Marne, Paris et le Finistère.

photos : Stéphanie Frappart